

avait tourné sa gauche. Ce petit poste s'est replié en ordre dans un bois à environ 250 m en arrière et s'est déployé en tirailleurs face à l'attaque sans être suivi.

27 septembre

Dans la crainte d'une attaque, la 21° Cie se porte à ses positions de combat, 2 sections aux tranchées du Calvaire, 1 section dans les tranchées pour la défense de l'Hôtel. La 22° Cie envoie son peloton de réserve en renfort à la 24° Cie. Ce peloton rentre à 16 h 45. La 23° Cie ne signale rien. Le petit poste de la 24° Cie se retranche dans sa position de repli, quelques coups de feu sans importance s'échangent entre patrouilles et sentinelles. Une reconnaissance dirigée sur l'ancien emplacement du petit poste reconnaît que les tranchées sont occupées par l'ennemi. Un homme est légèrement blessé au cours de la reconnaissance.

28 Septembre

La 21° continue ses travaux de défense. La situation de la 22° reste la même sans incident. Le petit poste de la 23° établi face à la Tête des Faux a été engagé avec une patrouille allemande qui cherchait à pénétrer à la ferme des Chaumes-Tiériet. L'ennemi se retire avec 2 tués. Cette Cie envoie les renseignements suivants sur les positions de l'ennemi : ce dernier occupait une ferme voisine de celle des Grands-Près, à flan de coteau face à la ferme Violette ; un petit poste au pied de la Tête des Faux, face aux Chaumes-Tiériet ; ses observateurs à la Tête des Faux.

La 24° Cie, toujours sur les mêmes positions envoie à 14 h une reconnaissance forte de 50 hommes et commandée par le Lieutenant Noirot avec mission de reprendre ses emplacements primitifs. La reconnaissance arrive aux tranchées qui sont abandonnées par l'ennemi et reprend ses positions.

29 Septembre

La 21° Cie fait parvenir dans la matinée les renseignements suivants :

Les fermes autour de Près du Bois ne sont plus occupées par les Allemands ;

Le poste situé auprès de la Tête des Faux est abandonné. Les habitants questionnés prétendent ne pas avoir vu d'Allemands depuis le samedi 26 Septembre.

Les troupes ennemies face à nous seraient des Bavarois (2° Btn d'Infanterie, 28° Division, 4° corps d'Armée).

D'autre part, il n'y aurait plus que quelques Allemands dans Orbey ; ils se seraient retirés en partie à l'Est du village.

Les 22°, 23° et 24° Cies ne signalent rien.

Un message téléphoné de la Schlucht signale des forces ennemies dans la vallée de Munster. L'attaque que l'on supposait avoir lieu dans la région de Ranis des Chênes – Combkoff n'a pas eu lieu.

30 septembre

A 12 h, l'ordre de remplacer le 12° Btn de Chasseurs à la Cote 917, 1Cie à Schulzbach, 1Cie, la 23° Cie et 2 Cies à hautes Huttes les 22° et 24°. Le mouvement ne peut se faire que dans la nuit, le 52° Chasseurs qui doit nous relever ayant perdu 2 hommes et 6 blessés en se faisant voir de jour. Le 6° Btn en position que très tard dans la matinée 8 h. Un habitant signale que l'artillerie allemande qui tire sur le Bataillon est vers *illisible*.

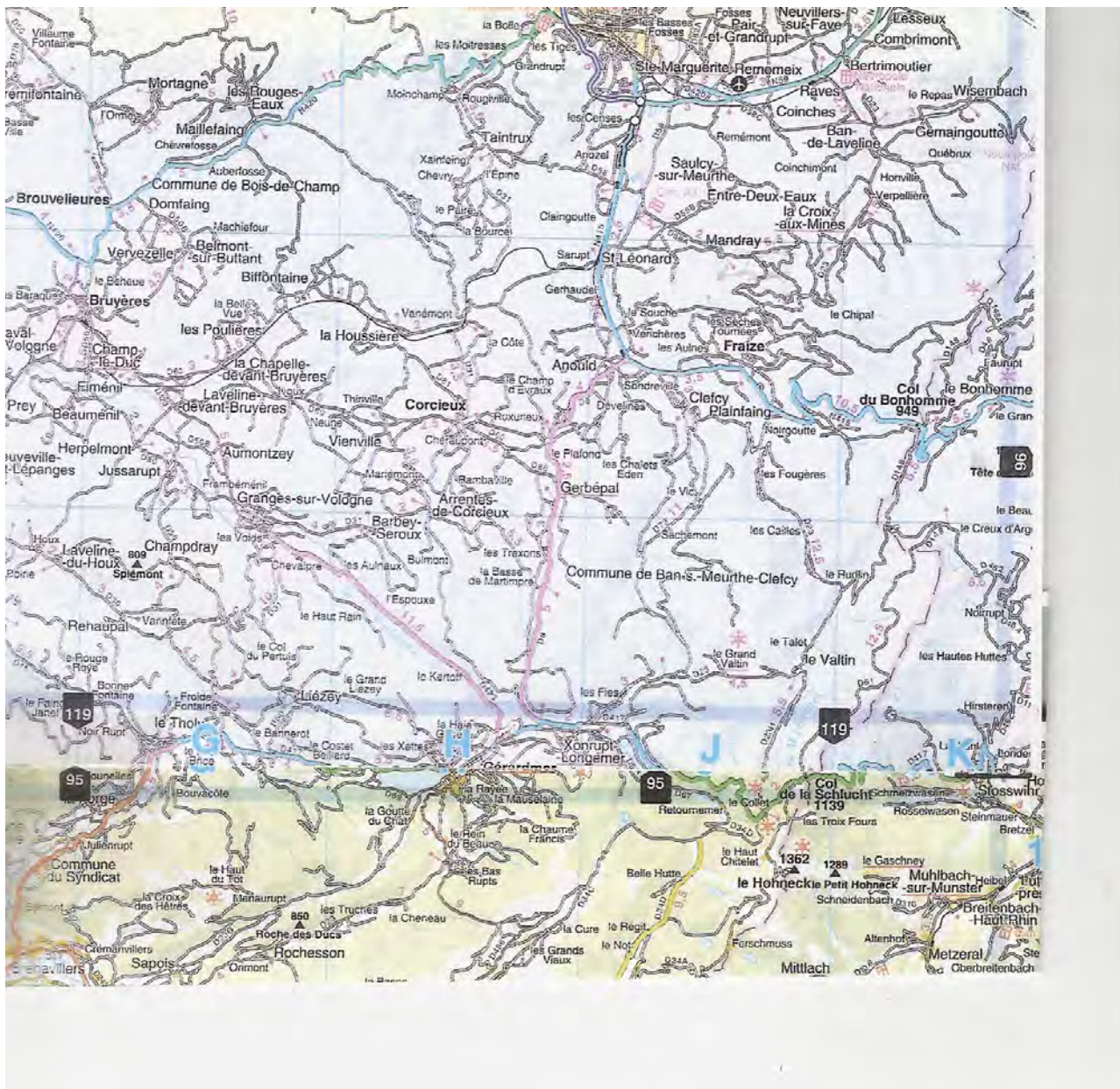
1° au 3 Octobre

L'Etat Major et le 5° Bataillon son toujours à Gérardmer.

4 Octobre.

Le 256° fait partie de la 115° Brigade, le 6° Btn est relevé du Lac Blanc et va cantonner à Xonrupt.

L'Etat Major et le 5° Btn vont cantonner à Réhaupal et Laveline



5 et 6 Octobre

L'Etat Major et le 5° Btn cantonnent à Faucompierre, le 6° Btn au Tholy.

7 Octobre

Le Régiment embarque à Arches.

8 Octobre

Le régiment débarque à Montdidier (Somme) et va cantonner à Villers-Tournelle.

9 Octobre

Le Régiment se repose à Villers-Tournelle.

10 Octobre

La Brigade se porte sur Fresnoy-l'Equipée où le Régiment cantonne.

11 Octobre

Continuation de la marche de la Brigade sur Warloy-Bayon.

12 Octobre

La Division se rassemble au Nord dans la région de Bus les Artois – Levancourt. Le 256^o s'établit à Bus les Artois et occupe la lisière Nord et Nord-Est de la forêt. A la nuit, il cantonne à Bertrancourt.

13 Octobre

La Division continue sa marche vers le Nord et cantonne à Hermaville.

14 Octobre

La Brigade continue sa marche vers le Nord et va se rassembler à la lisière Ouest de Sailly-la-Bourse. A 17 h 30, ordre est donné au Régiment de relever les Anglais dans les tranchées occupées par eux entre le pont fixe du canal et Cambrin. Le 5^o Btn est en première ligne, le 6^o reste à Cambrin. L'exécution est achevée vers 1 h du matin.

15 Octobre

Rien de particulier dans la journée. Dans l'après midi, l'ordre est donné de se porter en avant *illisible* le 285^o qui est à notre droite doit avoir repris Vermelles.

Le mouvement ne se fait pas. Vermelles ne peut être pris. En face du Régiment la position est fortement occupée par une ligne de tranchées ininterrompues. En fin de soirée, nous avons 14 tués et 18 blessés au 5^o Btn.

16 Octobre

Rien de particulier dans la nuit du 15 au 16. Dans la matinée, certaines sections du Régiment on occupé des tranchées que les Allemands avaient évacuées.

A 16 h 30, le Régiment reçoit l'ordre d'attaquer vigoureusement Givenchy lès la Bassée pour aider la prise de Vermelles. A 17 h, l'ordre d'appuyer l'attaque de l'Armée anglaise qui se trouve à notre gauche et est momentanément arrêtée au Pont du Canal arrive. Le mouvement commence mais ne peut se continuer par suite de la nuit ; aucun indice de l'ennemi. Le 5^o Btn reste sur ses positions. L'Etat Major et 1 Cie sont en cantonnement d'alerte à Cuinchy.

17 Octobre

Le Régiment se porte à l'Est du village et se retranche à environ 1400 m. 5 Cies en première ligne, 2 Cies en *illisible*, l'échelon le long du canal et 1 Cie en réserve.

A 10 h, une première attaque d'Auchy qui ne peut progresser que très lentement et qui est arrêtée par le feu violent de l'artillerie allemande.

A 16 h, nouvelle attaque précédée d'une préparation par l'artillerie. Le feu adverse empêche de nouveau de progresser. A la nuit on reste sur ces positions. Les Cies ont été fortement éprouvées.

2 Officiers blessés 14 Tués 94 Blessés

Capitaine Dumas-Verrée de la 17° Cie
Lieutenant Trollier de la 17° Cie

18 Octobre

Illisible

2 officiers blessés 2 Tués 33 Blessés

19 Octobre

La reprise de l'offensive se fait à 9 h mais le Régiment ne peut toujours pas progresser. Notre gauche n'est pas suffisamment reliée à l'Armée anglaise qui semble en arrière et ne pas avancer. Dans ces conditions, il est impossible de déboucher des tranchées sous les rafales d'artillerie. A 5 h, nouvelle reprise mais sans plus de succès.

Le Lieutenant Colonel Rimaud est blessé au bras à 14 h. Il garde le commandement du régiment malgré sa blessure jusqu'à 17 h, heure à laquelle le Chef de Bataillon Méquillet lui succède.

Nous avons 25 Tués et 69 Blessés

20 Octobre

Le Régiment reste sur ses positions et a l'ordre de les garder coûte que coûte malgré le feu violent qui est dirigé sur ses tranchées par l'Artillerie et l'Infanterie allemandes. Le Régiment est fortement éprouvé mais tient bon.

1 Officier Tué 20 Tués 39 Blessés
Lieutenant Noirot de la 24° Cie.

21 Octobre

Le Régiment reste sur ses positions et cherche à gagner du terrain en avant tout en occupant les tranchées. Le feu des Allemands est toujours très violent.

Le soir, les Allemands font une attaque de nuit sur le 285° qui est à notre droite. L'attaque paraît avoir échoué.

Nous avons 3 Blessés

22 Octobre

Même situation. Dans la matinée, nouvelle attaque sur le 285° sans plus de succès. L'Artillerie ennemie fait rage.

20 Blessés

23 Octobre

Pas de changement. Nos tranchées subissent toute la journée le feu de l'Artillerie. Les Anglais qui sont à notre gauche ont été obligés de se reporter un peu en arrière.

1 Officier blessé 2 tués 15 blessés
Sous Lieutenant Béal : CM

24 Octobre

Le Régiment occupe toujours les mêmes positions mais l'artillerie ennemie le bombarde avec acharnement et met hors d'état une de nos mitrailleuses. L'ennemi, en vain, essaie de faire une petite attaque qui est aussitôt repoussée. Le Capitaine Zeller, adjoint au Colonel, est évacué pour maladie.

4 tués 9 blessés 1 disparu

25 Octobre

Cuinchy. Bombardement de l'artillerie sur l'arrière de nos lignes et le village de Cuinchy pendant la majeure partie de la journée. La nuit a été calme.

2 tués

2 blessés

26 Octobre

Cuinchy. Le Régiment occupe toujours les mêmes positions. Toute la journée et toute la nuit, l'artillerie ennemie a bombardé nos positions et le village de Cuinchy. Nous avons eu à déplorer la perte de

9 tués

26 blessés

2 Cies du 142° Territorial sont venues remplacer les 2 Cies du 295°.

Dans la nuit nous avons perçu distinctement le bruit d'un combat à notre gauche.

27 Octobre

Cuinchy. Pas de changement. Le bombardement des emplacements occupés par notre Régiment nous cause la perte de

26 tués

12 blessés

La nuit a été absolument calme.

28 Octobre

Cuinchy. Les batteries ennemies bombardent dans la matinée la Briqueterie que nos troupes occupent toujours. L'après midi et la nuit, calme absolu. Rien à signaler

16 tués

15 blessés

29 Octobre

Cuinchy. Nous percevons à faible distance d nous, à notre aile gauche un violent combat d'Infanterie et d'Artillerie, principalement dans la matinée.

Sur notre front, rien à signaler.

1 Officier blessé : Lieutenant Vigier 18° Cie

3 blessés

30 Octobre

Cuinchy. Une petite attaque se produit vers 5 h sur le front de la 20° Cie. Elle est repoussée par nos troupes qui font 4 prisonniers à l'ennemi et en tuent une dizaine. Dans l'après midi, nous sommes très violemment bombardés.

31 Octobre.

Cuinchy. Quelques petites attaques sur notre front n'empêchent pas nos troupes de progresser d'une centaine de mètres sur notre gauche et d'y prendre une tranchée.

3 tués

12 blessés

1° Novembre

Cuinchy. Nous continuons à être bombardés mais avec un peu moins de violence. Pour la première fois, les Allemands bombardent nos tranchées avec de gros mortiers. De notre côté, nous recevons également des mortiers qui nous donnent qu'une médiocre satisfaction.

Dans la nuit, une petite attaque sur la 21° Cie est aussitôt repoussée.

1 tué

7 blessés